

Le 10 janvier 2016

Fête de la maturité à Fukushima

Les 10 et 11 janvier, dans de nombreuses villes, est organisée une Fête de la majorité, à laquelle sont invités les jeunes garçons et les jeunes filles qui ont atteint ou atteindront leurs vingt ans entre avril 2015 et mars 2016.

Fête dans la ville de Nahara

Dans Nahara, ville du département de Fukushima, sur les quatre-vingt-huit jeunes gens invités, soixante treize sont venus fêter leur majorité. C'était la première fois, depuis la Catastrophe, que cette fête avait lieu dans



leur propre ville. Depuis la survenue de l'accident nucléaire, en mars 2011, jusqu'en septembre dernier les habitants de Nahara n'ont pas eu le droit de loger dans leur ville en raison de l'intensité radioactive qui y régnait. À présent ils ont de nouveau ce droit, mais seuls quatre-cent-vingt-et-un sur les sept mille-trois-cent-soixante-trois habitants sont revenus y loger. En de nombreux endroits la ville est polluée, c'est pourquoi les jeunes couples avec enfants ne veulent pas y revenir. De plus, beaucoup ont recommencé une nouvelle vie ailleurs, et leur enfants, habitués à leur nouvelle école, ne veulent pas en changer. Il est donc certain que la plupart des jeunes gens participant à la

fête venaient d'ailleurs.

Les villes dans lesquelles il est interdit d'habiter ont fait leur fête dans d'autres villes : Ōkuma l'a organisée à Uwaki, le village de Ītate dans la ville de Fukushima, Namie dans Nihonmatsu et Tomioka dans Kōriyama.

Paroles de deux jeunes femmes

Madame Miyake Shiori, de Naraha : *"J'habitais un logement de l'Association Japonaise de Foot-ball, dans Nahara, et je m'entraînais pour*

devenir joueuse. Lorsque s'est produite la Catastrophe, nous venions tout juste d'avoir la cérémonie de fin d'année scolaire du collège. J'avais l'intention de jouer avec mes amis pendant l'après-midi mais, du fait de la Catastrophe, je n'ai pas pu revenir chez moi et j'ai passé la nuit dans une auto. Le lendemain a eu lieu l'accident nucléaire. Nous avons quitté notre maison et nous nous sommes réfugiés dans l'île d'Hokkaido. Si l'accident ne s'était pas produit, j'aurais pu demeurer à Nahara. À présent je joue dans le club de foot de la ville de Kōbe. Mon rêve est d'intégrer l'équipe nationale."

Mademoiselle Tanaka Ayumi, de Namie : "J'étais très inquiète quand j'ai été séparée de mes amis à cause de l'accident nucléaire, mais grâce au soutien de nombreuses personnes j'ai pu entrer dans un lycée et ensuite dans une université. Comme réfugiée j'ai pris conscience de la valeur de l'alimentation et j'ai commencé à me féliciter d'avoir à manger. Je veux devenir enseignante d'art ménager dans un collège. Et j'ai bien l'intention de revenir un jour chez moi afin de contribuer à la renaissance de ma ville."

La population des villes sinistrées a diminué

Le 28 décembre 2015, les départements de Iwate, Miyagi et Fukushima ont publié une statistique portant sur le nombre d'habitants des villes situées le long du rivage de l'Océan Pacifique, à la date du 4 octobre. La diminution du nombre d'habitants y a été la suivante :

Pour le département de Iwate : moins 3.6%

- ville d' Ōtsuchi: moins 23,5%
- ville de Rikuzen-Takata : moins 15,2%
- ville de Yamada: moins 15,0%

Pour le département de Miyagi : moins 0.6%

- ville d' Onagawa: moins 37,0%
- ville de Minami-Sanriku: moins 29,0%
- ville d' Yamamoto: moins 26,3%

Les responsables départementaux redoutent que, lors de la statistique de 2020, le nombre d'habitants n'ait diminué de façon drastique, en raison du départ de nombreux ouvriers occupés actuellement à la reconstruction de ces trois départements.

La population du département de Fukushima également diminue :

Pour tout le département : moins 5,7%

Dans les villes habitables, la population a ainsi diminué :

- ville de Naraha: 87,3%

- ville de Kawauchi: 28,3%
- ville de Hirono: 20,2%

Les habitants ne peuvent revenir dans ces villes à cause du manque de conditions de vie convenables et de la peur des radiations.

Dans les villes inhabitables en raison de la radioactivité, le nombre d'habitants est :

- Ōkuma: 0
- Futaba: 0
- Tomioka: 0
- Namie: 0
- Katsurao: 18
- Itate: 41

Le nombre des décès liés à l'accident nucléaire dans Fukushima excède deux mille.

Le 28 décembre, le département de Fukushima a publié une information selon laquelle le nombre de décès imputables à la Catastrophe (en fait, essentiellement à l'accident nucléaire) a été supérieur à deux-mille. Ce département compte encore cent-un-mille personnes réfugiées, vivant soit à l'intérieur soit hors de son territoire. Ces gens souffrent à cause des conditions de vie difficiles et de la désespérance, qui accélèrent leur mort. Selon une statistique du gouvernement, ces décès se montent à quatre-cent-cinquante-cinq dans Iwate et à neuf-cent-dix-huit à Miyagi, donc Fukushima est en tête. Au total trois-mille-huit-cent-trente-cinq personnes y sont mortes à cause de la Catastrophe, dont deux-mille-sept sont décédées par la suite, au cours de leur fuite et de leur vie ultérieure.

Les compagnies d'électricité veulent remettre en route davantage de réacteurs nucléaires

L'an dernier déjà, les réacteurs n° 1 et 2 de la centrale nucléaire de Sendai, située dans la partie méridionale de l'île de Kyushu, ont été remis en route. Le 29 janvier 2016, la Compagnie d'électricité du Kansai a remis en marche le réacteur n° 3 de la centrale nucléaire de Takahama, dans le département de Fukui. Ce réacteur fonctionne au combustible mox, il est donc plus dangereux. La Compagnie d'électricité Shikoku envisage la remise en marche du réacteur n° 3 de la centrale nucléaire Ikata en avril.

À compter d'avril, le monopole de vente d'électricité de neuf compagnies prendra fin, et par suite arriveront sur ce marché de nouvelles compagnies à bas coût, c'est pourquoi les compagnies veulent avoir la

possibilité de produire du courant, apparemment moins cher, avec les réacteurs nucléaires.

La Compagnie d'électricité Chūbu veut, elle aussi, faire fonctionner un réacteur à Hamaoka, dans le département de Shizuoka. Cette centrale se trouve dans la ville de Omaezaki, en un point où la plaque des Philippines



et celle d'Amérique du Nord entrent en collision. Tout de suite après le séisme de 2011, le premier ministre d'alors y fit arrêter le fonctionnement du réacteur, car celui-ci était situé en un lieu trop dangereux, mais le gouvernement actuel en a approuvé la remise en marche, à condition que la compagnie construise une digue assez grande pour résister aux futurs grands tsunamis.

Le 26 décembre, cette digue a été achevée. Elle a une hauteur de vingt-deux mètres et une longueur de deux kilomètres deux-cent. L'ensemble des travaux préparatoires à la mise en route du réacteur n° 4 sera terminé en septembre 2016 et en septembre 2017 le réacteur n° 3 sera prêt à son tour.

Voyez la photo ci-dessus: même si la digue résiste aux tsunamis, le fonctionnement des réacteurs pourra être entravé par les séismes énormes qui provoqueront d'énormes raz-de-marée. Les réacteurs nucléaires sont composés de beaucoup de très longs tubes. Si ces derniers sont endommagés, une grande catastrophe s'ensuivra. La centrale nucléaire de Hamaoka est peut-être la plus dangereuse de toutes les centrales du monde entier. Pourquoi le gouvernement va-t-il approuver sa remise en fonction? Il continue à croire à la sécurité de l'énergie nucléaire, tout comme avant la catastrophe de Fukushima. À ses yeux, l'économie importe davantage que la vie des gens. Et pourtant, quand survient un cataclysme, tout est perdu : et l'économie et la vie.